

FACULTÉ DE MEDECINE DE PARIS

ANNEE 1934

N°

THÈSE

POUR LE

DOCTORAT de L'UNIVERSITÉ de PARIS

(Mention Médecine)

PAR

ZEILER Henri

Né le 12 Août 1908, à Sambor (Pologne)

Les collaborateurs médicaux de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

Président : M. LAIGNEL-LAVASTINE, Professeur

LIBRAIRIE L. RODSTEIN
17, Rue Cujas, 17
PARIS (V°)

1934

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNEE 1934

N°

THÈSE

POUR LE

DOCTORAT de L'UNIVERSITÉ de PARIS

(Mention Médecine)

PAR

ZEILER Henri

Né le 12 Août 1908, à Sambor (Pologne)

Les collaborateurs médicaux de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

Président : M. LAIGNEL-LAVASTINE, Professeur

LIBRAIRIE L. RODSTEIN

17, Rue Cujas, 17

PARIS (V°)

1934

LE DOYEN : M. ROUSSY.

I. — PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	ROUVIERE.
Anatomie médico-chirurgicale et chirurgie expérimentale	PROUST.
Physiologie	Léon BINET.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale	DESGREZ.
Bactériologie	Robert DEBRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales	BAUDOUIN.
Pathologie médicale	CLERC.
Pathologie chirurgicale	CHEVASSU.
Anatomie pathologique	ROUSSY.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale	TIFFENEAU.
Thérapeutique	LOEPER.
Hygiène et médecine préventive	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	LAIGNEL-LAVASTINE.
Pathologie expérimentale et comparée	FIESSINGER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie	M. VILLARET.
Clinique médicale	ACHARD.
Hygiène et clinique de la première enfance	BEZANÇON.
Clinique des maladies des enfants	CARNOT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	Marcel LABBE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	LEREBoullet.
Clinique des maladies du système nerveux	NOBECOURT.
Clinique des maladies infectieuses	H. CLAUDE.
Clinique chirurgicale	GOUGEROT.
Clinique ophtalmologique	GUILLAIN.
Clinique urologique	LEMIERRE.
Clinique d'accouchements	CUNEO.
Clinique gynécologique	GOSSET.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	GREGOIRE.
Clinique thérapeutique médicale	LENORMANT.
Clinique oto-rhino-laryngologique	TERRIEN.
Clinique thérapeutique chirurgicale	MARION.
Clinique propédeutique	BRINDEAU.
Clinique de la tuberculose	COUVELAIRE.
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte	JEANNIN.
Professeurs sans chaire	J.-L. FAURE.
	OMBREDANNE.
	RATHERY.
	LEMAITRE.
	Pierre DUVAL.
	SERGEANT.
	Léon BERNARD.
	MATHIEU.
	HOVELACQUE.
	MULON.
	OLIVIER.
	VERNE.



II. — AGREGES EN EXERCICE

MM.	MM.
ALAJOUANINE . Neurologie et Psychiâtrie.	LAROCHE (Guy). Pathologie médicale.
BENARD (Henri). Pathologie médicale.	LEMAIRE Pathologie expérimentale.
BERNARD E. ... Pathologie médicale.	LEVEUF Pathologie chirurgicale.
BOULIN Pathologie médicale.	Mlle J. LEVY .. Pharmacologie.
BROCQ Pathologie chirurgicale.	LEVY-VALENSI . Neurologie et Psychiâtrie.
BULLIARD Histologie.	MOREAU Pathologie médicale.
CATHALA Pathologie médicale.	MOULONGUET . Pathologie chirurgicale.
CHABROL Pathologie médicale.	MOUQUIN Pathologie médicale.
CHEVALLIER .. Pathologie médicale.	OBERLING
DOGNON Physique.	PETIT-DUTAILLIS. . Pathologie chirurgicale.
DONZELOT Pathologie médicale.	PIEDELIEVRE . Médecine légale.
FEY Urologie.	PORTES Obstétrique.
GALLIARD Parasitologie.	QUENU Pathologie chirurgicale.
GASTINEL Bactériologie.	RICHET Physiologie.
GATELLIER ... Pathologie chirurgicale.	SANNIE Chimie biologique.
DE GAUDART D'ALLAINES. Pathologie chirurgicale.	SENEQUE Pathologie chirurgicale.
GAYET Physiologie.	SEZARY Dermatologie et syphiligraphie.
GIROUD Histologie.	TROISIER Pathologie expérimentale.
HAGUENAU Pathologie médicale.	TURPIN Pathologie médicale.
HALPHEN .. Oto-rhino-laryngologie.	VALLERY-RADOT (Pasteur). Pathologie médicale.
HAZARD Pharmacologie.	VELTER Ophtalmologie.
HUGUENIN Anatomie pathologique.	VIGNES Obstétrique.
JOANNON Hygiène.	WILMOTH Pathologie chirurgicale.
LABBE (Henri) . Chimie biologique.	
LACOMME Obstétrique.	
LANTUEJOUL .. Obstétrique.	

III. — AGREGES RAPPELES A L'EXERCICE

pour le service des examens

MM.	MM.
ALGLAVE Pathologie chirurgicale.	LEROUX Anatomie pathologique.
BUSQUET Pharmacologie.	NEVEU-LEMAIRE. . Parasitologie.
CHAILLEY-BERT Physiologie.	ZIMMERN Physique.

IV. — AGREGES CHARGES DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE A TITRE PERMANENT

MM.	
ABRAMI	Clinique médicale.
AUBERTIN	Clinique médicale.
BRULE	Clinique médicale.
CHIRAY	Clinique médicale.
DUVOIR	Clinique médicale.
HARVIER	Clinique médicale.
LIAN	Clinique médicale.

MM.	
GUENIOT	Clinique obstétricale
LE LORIER	Clinique obstétricale
LEVY-SOLAL ...	Clinique obstétricale
METZGER	Clinique obstétricale

MM.

BASSET	Cliniq. chirurgicale.
CADENAT	Cliniq. chirurgicale.
HEITZ-BOYER .	Cliniq. chirurgicale.
MOCQUOT	Cliniq. chirurgicale.
MOURE	Cliniq. chirurgicale.
SCHWARTZ	Cliniq. chirurgicale.

V. — CHARGES DE COURS

MM.

CHAILLEY-BERT, agrégé	Education physique.
FREY	Stomatologie.
LEDOUX-LEBARD	Radiologie clinique.
WEIL-HALLE	Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

A mon Président de Thèse

Monsieur le Professeur LAIGNEL-LAVASTINE

*Professeur de L'Histoire de la Médecine
et de la Chirurgie*

Qui nous a fait le grand honneur d'accepter la présidence de Notre Thèse.

INTRODUCTION

Notre thèse traite des collaborateurs médicaux de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Elle se divise en deux parties : la première contient le résumé des 5 articles, que nous citons à titre d'exemple, dans la seconde partie nous donnons la liste complète de tous les articles médicaux parus dans l'*Encyclopédie* classés soit dans leur ordre alphabétique soit d'après leurs auteurs.

Notre travail a été fait d'après la première édition in-folio parue entre 1751-1777. Cette édition comprend 21 volumes, dont 4, des suppléments.

Les collaborateurs médicaux de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert sont : Arnaud, d'Aumont, Bartez, Bordeu, Bouillet, Bourgélât, Cadet de Gassicourt, Chabrol, Durival, abbé Fontana, Fouquet, Grunwald, Haller, Houin, Lafosse, de Jaucourt, Lavirotte, Le Preux, Andry, Louis, Malouin, Maret, Morand, Ménuret, Penchénier, Petit, Sanchez, Tarin, de Troja, Tronchin, Vandenesse et Venel.

Ils ne sont pas tous médecins. De Jaucourt est un savant. Bourgélât est vétérinaire. L'abbé Fontana est physicien. Beaucoup d'entre eux sont actuellement oubliés au point qu'il est impossible d'avoir le moindre rensei-

gnement sur leur existence. Sur tous les autres on trouvera des notes biographiques dans un article de M. le Professeur Laignel-Lavastine et de M. Vinchon, paru dans la *Presse médicale*.

PREMIERE PARTIE

Dans cette partie nous résumons cinq articles médicaux, que nous avons choisis à titre d'exemple. Ce sont: la Crise, par Bordeu; l'Allaitement, par Grunwald; la Goutte, par Penchénier; le Cancer, par Louis; le Docteur en médecine, par Lavirotte.

CRISE

par Bordeu, p. 471-489, t. 4°

C'est un terme du barreau employé en médecine. Hippocrate l'employait pour désigner toute excrétion, même l'accouchement ou tout changement survenu dans une maladie.

Pour Galien, elle désigne une sorte de combat entre la maladie et la nature, où l'organisme peut vaincre ou succomber. Crise d'après Galien.

Tous les symptômes de la maladie en question s'aggravent. On distingue de bonnes crises, où le malade

guérit, de crises mauvaises, qui évoluent vers la mort, et de crises insensibles où la maladie entre peu à peu en résolution.

Les signes de la crise varient suivant la maladie et suivant qu'elle doit se faire par crachat, hémorragies ou selles.

La crise dans les maladies infectieuses s'observe vers les 7^e, 14^e et 40^e jours.

Les jours, où la crise se fait, s'appellent critiques.

Quand la crise survient vers le 7^e, 14^e, 20^e jours, le pronostic est bon d'après les auteurs arabes.

Quand la crise survient vers les 9^e, 11^e et 17^e jours, le pronostic est moins bon. Le 6^e jour est mauvais. Les 10^e et 8^e sont aussi mauvais. Enfin la crise ne survient jamais les 12^e, 16^e et 18^e jours. Les jours indices ou indicateurs ou contemplatifs annoncent que la crise sera parfaite. Ce sont les 4^e, 11^e et 17^e jours. Le 4^e annonce le 7^e, le 11^e annonce le 14^e, le 17^e est indice du 20^e.

Les jours intercalateurs ou provocateurs sont les 3^e, 5^e, 9^e, 13^e et 19^e jours. Ils précèdent les critiques, mais ne les remplacent pas. Ils annoncent alors une rechute.

Les jours vuides, qui sont de mauvais pronostics, sont les 6^e, 8^e, 10^e, 12^e, 16^e et 18^e jours. Ils sont funestes au malade et causent les jaunisses, les hémorragies, les parotidites. Le plus grave est le 6^e jour, les autres sont moins graves et servent à compter les jours de la maladie.

Tous les jours sauf les vuides sont appelés médicaux, car le médecin peut donner des médicaments sans déranger la nature.

Enfin certaines maladies vont jusqu'au 40^e jour. Leurs jours critiques sont comptés tous les 7 jours et sont appelés septénaires, soit tous les 4 jours et sont appelés quaternaires.

Qu'est-ce qu'un jour de maladie?

Pour les anciens il commence avec la première heure de la maladie. Mais Bordeu fait remarquer que la chose n'est pas toujours facile à fixer. Il y a des maladies qui commencent par un frisson, d'autres, qui se manifestent moins bruyamment. D'autre part quand la crise dure 3-4 jours on ne sait plus comment les compter. D'ailleurs, Galien lui-même avoue qu'avec le système des crises, copié sur Hippocrate, on se trompe souvent. Alors puisqu'on se trompe, pourquoi les suivre?

Ce qu'Hippocrate a décrit, relevait de ses observations personnelles, et il a eu tort d'ériger ses observations en règle générale.

Cette théorie des crises était tellement bien établie, qu'un médecin comme Asclépiade, qui la contredisait, était considéré comme un mauvais médecin.

Comment expliquer cet attachement aux chiffres? L'école pythagoricienne était très à la mode à ce moment. Quant au chiffre 7, il était très estimé par les anciens philosophes et presque tous les événements importants dans la vie avaient pour base le chiffre 7.

La naissance vers le 7^e mois, la fécondation vers le 7^e jour, la chute de la première dentition vers 7 ans.

Pour défendre la théorie des crises, Galien, qui ne fut qu'un copiste d'Hippocrate, imagina le mois médi-

nal, dont les rapports avec les phases de la lune étaient étroits. Cette théorie a triomphé grâce au développement de l'astrologie.

Comme les changements de la lune ont lieu les 7°, 14° et 21° jours, ils y trouvaient leur compte. Mais bientôt cela ne suffisait plus et il fallait recourir aux astres.

Et Bordeu prononce un réquisitoire contre cette conception des crises, qui n'a aucun fondement.

Cette théorie de l'influence de la lune sur l'évolution des maladies a été remplacée par une autre, dont l'auteur fut Fracastor, médecin du 15^e siècle. Il attribue les crises au développement des humeurs, en particulier de l'humeur mélancolique, qui se meut de 4 en 4 jours et peut commencer à se mouvoir plus ou moins tôt, d'où la variabilité des crises. Cette théorie n'a été acceptée qu'en association avec la théorie de Galien.

Survient alors une révolution en médecine. L'école des chimistes, avec leur chef van Helmont, se déclare contre les crises, précise que le rôle de la médecine est de prévenir, de guérir et non d'attendre la mort, et la théorie des crises est oubliée des médecins.

Il faut attendre Baglivi pour la remettre en chantier. Baglivi rend honneur aux descriptions très consciencieuses d'Hippocrate. Il lui reproche d'avoir voulu généraliser ses observations. D'ailleurs, il est possible que les maladies à cette époque n'avaient pas la même évolution.

Cet esprit de probité de Baglivi plaît beaucoup à Bordeu. Il souhaite que tous les médecins sachent être aussi éclectiques que Baglivi.

Les médecins de l'époque postérieure à Baglivi ont complètement abandonné la question et se désintéressèrent de la crise. Sydenham, par contre, sans toucher directement à la question des crises, se rallie à la thèse des chimistes et est d'avis, qu'il faut combattre la maladie et lutter contre la nature.

Stahl, plus prudent, se déclare partisan des crises et d'expectation. Pour expliquer sa théorie, il fait entrer des notions d'âme, ce qui le couvrira de ridicule aux yeux de la postérité.

Hoffmann, de Montpellier, concilie les deux théories, celle des chimistes et celle des crises, en décrivant des maladies à crises comme la petite vérole et la rougeole, d'autres qui n'en ont pas et, qui sont seules justiciables d'un traitement.

Citation de Boerhave, qui appelle la crise la coction et qui est synonyme de résolution ou de guérison de la maladie ou de transformation des humeurs malades en saines.

Il introduit une notion, contraire à celle d'Hippocrate, qui croyait l'évacuation de la coction indispensable (dépôt dans les urines). En général il admet la crise, mais ajoute que, dans certains cas, il faut agir sans attendre la crise.

Ses idées sont peu précises. En somme il est éclectique.

Enfin Bordeu fait remarquer que Boerhave a puisé toute sa science dans Hippocrate et aurait dû l'avouer en écrivant son livre.

Chirac, médecin de Montpellier, a bouleversé toutes

ces théories en appliquant le traitement, quand la maladie l'exigeait, et ses élèves ont fait triompher ses idées. (Ecole parisienne.)

Depuis, l'expectation n'est plus de mise chez les médecins de l'époque.

Chirac cite à l'appui de cette thèse un nombre considérable d'expériences (saignée, purgation), qui si elles devaient être funestes aux malades, seraient depuis longtemps abandonnées par les médecins. Cependant Chirac ajoute en marge que l'apparition des bubons avant le 4^e jour est de pronostic fatal, que parfois le malade ne guérit qu'avec la sudation après la crise des 8^e, 14^e et 21^e jours.

Ainsi tout se ramène à l'avis des anciens.

Par ailleurs, tous ces médecins purgeurs et saigneurs sont-ils thérapeutes? C'est douteux, dit Bordeu, et heureusement pour le malade leurs saignées et leurs purges n'influent en rien sur l'évolution de la maladie.

Les actifs ou chiracistes partent du principe que dans les maladies infectieuses il y a de la diarrhée et des hémorragies nasales ou autres, d'où la règle des purges et des saignées. Mais quelle comparaison, dit Bordeu, avec la petite hémorragie nasale et leur saignée, une petite diarrhée et leurs purgatifs brutaux? Enfin on n'a jamais démontré la fausseté des théories anciennes. Mais cela ne veut pas dire qu'elles soient plus vraies pour cela! Non!

Ce qu'il faut chercher, d'après Bordeu, c'est la réalité.

Observer les maladies et en tirer des conclusions fa-

vorables au développement de l'art. Quant aux jours il est certain que si le malade doit mourir il mourra plutôt avant le 7° qu'après le 14°. Enfin si ces médicaments n'empêchent pas les crises, il n'y a pas lieu de s'élever contre les chiracistes, surtout que certains médicaments sont d'une utilité incontestable, comme le quinquina par exemple.

Enfin il serait souhaitable que les médecins observassent les maladies sans se préoccuper des théories aussi anciennes que les modernes.

L'opinion de Quesnay est la même que celle d'Hippocrate.

Le Dr Aymen, dans sa dissertation, nous donne le tableau suivant des crises. Les jours critiques existent, mais ils arrivent n'importe quel jour. Cependant une restriction reste à faire que certaines maladies finissent dans un délai bien déterminé. D'ailleurs, Hippocrate était du même avis, seulement il essaya de généraliser un fait s'appliquant à la majorité des cas mais pas à tous.

Enfin les observations elles-mêmes ne sont pas concluantes. Les maladies jugées le premier jour rechutent souvent. D'autre part il est certain que certaines fièvres malignes enlèvent le malade en 24 heures. Cela ne prouve rien contre la crise, ni contre la coction, qui précède la crise de quatre jours.

En somme la dissertation de Aymen est fort belle et prouve un esprit indépendant. Elle est insuffisante pour combattre les jours critiques.

La thèse du Dr Normand.

La thèse est écrite en latin pour empêcher les cuisinières de la lire et de discuter avec les médecins. Elle ne fait que citer les thèses anciennes, sans s'occuper des modernes, et ne présente qu'un intérêt historique.

Murry a inspiré une thèse fort intéressante (1741).

Elle résume la théorie des crises des anciens à laquelle il se rallie. Il cite des observations, qui ressemblent à celles d'Hippocrate, par exemple : 1° Complications oculaires, testiculaires, mammaires au cours des maladies infectieuses; 2° Variations des maladies suivant la saison et les changements barométriques.

CRITIQUE GENERALE

Les crises existent-elles? C'est certain. L'observation l'a prouvé. Faut-il attacher une importance particulière aux chiffres?

D'après Celsius non, puisqu'il s'agit d'une influence de l'école pythagoricienne. Mais d'autre part, Hippocrate était connu de son temps comme un excellent pronostiqueur.

Les crises ont-elles une importance quelconque pour le traitement?

Non. Le médecin n'est pas un savant. Son devoir est d'observer son malade. Savoir juger de son état et savoir juger de l'action des médicaments. Donc, en conclu-

sion : l'observation s'impose en médecine et c'est le seul moyen de sortir de toutes les discussions. Aussi doit-on exiger un esprit d'observation du médecin avant son entrée à la faculté. Enfin, il dirige une critique contre les professeurs de la faculté qui adoptent un système et dont l'enseignement se borne à l'éloquence et aux discours.

Il serait souhaitable que les médecins praticiens, bons observateurs, puissent faire communiquer leurs observations à la société médicale. Ils sont peu nombreux et pourtant leur rôle est indiscutable dans les progrès de la science!

GOUTTE

par Penchénier, p. 772-778, t. 7°

C'est une maladie caractérisée par la douleur des jointures. Les auteurs latins employaient ce mot pour désigner des maladies aiguës, brutales, que quelques gouttes d'humeur suffiraient à provoquer.

Il faut éliminer ici les douleurs articulaires consécutives aux traumatismes ou encore le rhumatisme articulaire.

Il est probable que les anciens ne faisaient pas cette distinction et n'ont pas laissé de description de rhumatisme. La maladie débute vers 30 à 40 ans, sans cause apparente, par une douleur au gros orteil, plus rarement à la cheville ou au talon, ou aux doigts.

La douleur réveille le malade la nuit, va en aug-

mentant et se calme au bout de 24 heures. Elle s'accompagne de gonflement des articulations touchées et d'importance fonctionnelle. Pendant les attaques ultérieures, la douleur gagne les autres articulations du membre inférieur, du membre supérieur et même du crâne. Les douleurs gagnent en intensité quand le malade avance en âge.

A côté de la douleur, il faut noter l'asthénie, la fièvre, les frissons, l'anorexie, l'insomnie.

Elle ne s'accompagne jamais de convulsions. Les articulations ne suppurent jamais. Une fois le gonflement constitué, la douleur diminue pour disparaître en même temps que le gonflement. Au début, la goutte ne laisse aucune trace, mais à la longue elle altère la peau et déforme les articulations. Elle évolue par intermittence et revient chaque année à la même époque.

Les paroxysmes sont très douloureux au début, mais l'intensité diminue avec l'évolution de la maladie. En général la maladie évolue seule, mais peut s'associer aux pierres de la vessie, aux hémorroïdes.

On divise la goutte en régulière, lorsqu'elle s'attaque aux articulations seules, et en irrégulière, lorsqu'elle s'attaque aux viscères, où elle peut causer des fluxions de poitrine, des apoplexies, etc.

Elle est bénigne lorsque les crises sont courtes, peu douloureuses, oligoarticulaires.

Elle est maligne lorsque plusieurs articulations sont atteintes, ainsi que les viscères.

Elle est simple lorsqu'elle ne laisse aucune trace après la crise.

Elle est nouée lorsqu'elle déforme l'articulation.

Formes cliniques. — 1° Récente ou douteuse. 2° Ancienne ou confirmée. 3° Fixe ou sédentaire. 4° Vague ou ambulante. 5° Particulière. 6° Universelle. 7° Héréditaire. 8° Accidentelle.

Causes. — Un levain, qui se transmet par contagion ou par hérédité ou par génération spontanée.

Une fois installé, il donne les signes de la maladie, qui se répétera chaque année. A en juger par le dépôt dans les urines, sa nature doit être pierreuse.

Hippocrate constata qu'elle ne se voyait pas chez les eunuques, les buveurs d'eau, les enfants et les femmes en période génitale et il a conclu que la maladie relevait de Bacchus et de Vénus. Mais l'expérience a démenti cette hypothèse. En effet, la goutte n'est pas fréquente chez les ivrognes. La Champagne et la Bourgogne en sont exemptes. Enfin, Ambroise Paré ordonnait du vin chez les gouteux.

Aujourd'hui, sans attribuer une action curatrice au vin, on le croit inoffensif et sans rapport avec la maladie. Il en est de même des excès génitaux, qui ne semblent nullement influencer la goutte. Il en est de même des excès de table. La goutte est rare dans le monde du travail.

Diagnostic. — Il est basé sur la douleur de l'orteil ou au talon, survenant l'hiver, la nuit, immobilisant le malade, évoluant par paroxysmes. La goutte irrégulière est d'un diagnostic plus difficile, parfois impossible.

Pronostic. — C'est une maladie douloureuse, point mortelle. On peut suspendre les accès, mais les enrayer

est impossible. Les accès ainsi enrayés reviennent alors doublement violents. Cependant il existe quelques rares cas de guérison.

De nombreux traitements ont été proposés :
1° Abstinence des femmes et du vin. 2° Teinture d'ail.
3° Purgatifs.

À côté on cite des cas nombreux de guérison à la suite d'une grande émotion.

Traitement. — Il faut éviter de traiter l'accès lui-même ou donner des médicaments inoffensifs.

Lorsque la fièvre existe, on fera la saignée. Une saignée au pied est très indiquée.

Régime : éviter les ragouts, les poissons.

Traiter la douleur par : 1° bains d'eau froide, qui ont provoqué cependant quelques cas de mort subite. 2° Sydenham conseille les opiat. 3° La térébenthine est très utile.

Il faut éviter les purgatifs pendant l'accès.

On donnera les lithotriptiques. En tout cas, le traitement sera concentré entre les accès de la façon suivante :

1° Saignée. 2° Bains de mer. 3° Bains d'eau bouillante. 4° Fer. 5° Savon blanc comme lithotriptique. 6° Diète. 7° Vêtements chauds. 8° Vie calme, exercices modérés.

Les trois dernières recommandations sont d'une réelle efficacité.

Enfin, on remontera l'état général quand la goutte atteindra un stade avancé.

DOCTEUR EN MEDECINE

par Lavirotte, p. 8, t. 5°

Ce titre permet d'exercer la médecine, ainsi que de faire de l'enseignement médical. Seuls les médecins sont qualifiés de donner ce titre.

Les titulaires de ce titre peuvent faire des ordonnances et les faire exécuter par les apothicaires, qui les préparent, et les chirurgiens, qui en font l'application.

Le métier médical exige des connaissances très étendues. Aussi il ne faut pas s'étonner du nombre des épreuves qu'on leur fait subir pour accéder à ce titre et qui justifient leur réputation par opposition aux charlatans qui ne font aucune étude. C'est l'édit du Roy, du mois de mars 1707, qui règle les études médicales et qui interdit l'exercice de la médecine aux non qualifiés.

L'Ecole de médecine de Paris, la plus célèbre du royaume, celle où les examens sont les plus difficiles, se trouve établie rue de la Bûcherie depuis 1742, mais elle est beaucoup plus ancienne. Elle se compose de huit professeurs, que la Faculté choisit parmi ses membres, et qui enseignent la physiologie, la pathologie, la chirurgie latine, l'anatomie, la chirurgie française et l'art des accouchements.

Pour obtenir le titre de docteur en médecine, il faut d'abord, pendant quatre années, assister aux cours des cinq premiers professeurs nommés ci-dessus et prendre tous les six mois une inscription chez le doyen. Ensuite, si l'étudiant est âgé de 23 ans au minimum, il

se présente pour faire sa licence, pourvu qu'il soit muni d'un certificat d'études médicales et de maître ès arts. Ce cours de licence dure deux ans et demi. Les candidats commencent par subir quatre examens pendant quatre jours par les docteurs-régents : physiologie, hygiène, pathologie et discussion d'un aphorisme d'Hippocrate. Les candidats reçus à cet examen sont nommés bacheliers et assistent aux consultations données à la Faculté en faveur des pauvres. Au mois de juin, les bacheliers passent un examen sur la matière médicale, qui dure quatre jours. La matière médicale comprend les substances minérales, végétales et animales employées en médecine. Après la Saint-Martin, ils prennent part obligatoirement aux discussions de thèses de physiologie. Au mois de janvier ou février, on passe l'examen d'anatomie, qui dure une semaine. En même temps ils prennent part aux discussions de thèses d'hygiène. Au mois de décembre, ils subissent un examen de chirurgie. Au mois de février, ils soutiennent leur quatrième thèse sur un sujet médico-chirurgical. Au mois de juillet, ils sont interrogés sur la médecine courante. Cet examen dure quatre jours.

Si le bachelier a réussi à tous ces examens, il devient docteur en médecine. Le doyen publie une liste, où ils sont classés dans l'ordre de mérite. L'acte de doctorat n'est qu'une formalité. La veille, le candidat fait un discours sur une question médicale quelconque, après quoi, le doyen des docteurs lui enseigne les règles morales qu'il devra suivre en clientèle. Cette cérémonie s'appelle *vespérie*.

Pour être docteur-régent il suffit d'avoir présidé une thèse. Ce n'est que ce titre qui donne voix délibérative à la Faculté. Vu tous ces degrés par lesquels le médecin doit passer pour avoir son titre, on comprend difficilement que le public veuille confier sa santé aux charlatans. Le fait tient à sa mentalité qui le porte toujours à admirer la nouveauté sans s'inquiéter qu'elle peut porter préjudice à sa santé.

CANCER

par Louis, p. 587-589, t. 2^e

C'est une tumeur rugueuse appelée ainsi du nom d'écrevisse à laquelle elle ressemble. Indolore au début, elle grossit rapidement et devient douloureuse.

Le cancer affecte surtout le tissu glandulaire et sa fréquence au sein s'explique par le fait que cette glande, plus que d'autres, est exposée aux traumatismes.

Il se voit surtout chez les femmes stériles ou célibataires.

Cependant il peut se localiser ailleurs, aux gencives, au col de la matrice, aux joues.

On divise le cancer en occulte ou ouvert et ulcéré.

Le cancer ouvert est caractérisé par un liquide putride.

La peau au voisinage est violacée. Les bords sont saillants.

Il évolue rapidement vers la mort.

Il est dû à un sel analogue à l'arsenic. On le guérit parfois avec du mercure. C'est une maladie terrible dont on ne guérit que par l'extirpation, à condition qu'elle soit faite au début.

Une fois ulcéré, il ne guérit que par l'amputation. Ceux qui prétendent guérir le cancer par les résolutifs sont dans l'erreur. Ils confondent le cancer avec les tumeurs du sein d'autre origine. Le cancer, au début, est un squirre qui, dès qu'il devient douloureux, affirme sa nature cancéreuse. Ces douleurs sont atroces et ne cèdent à aucun médicament.

Le diagnostic posé, il faut enlever le cancer.

On enlève le cancer, la peau et le tissu du voisinage en dépassant largement la zone malade. En cas de récurrence, on fait une ablation encore plus large. Les résultats sont en général satisfaisants.

Quand le virus cancéreux passe dans le sang, on parle de la colliquation du sang. L'intervention devient alors inutile et le malade est condamné.

ALLAITEMENT

par Grunwald, p. 287-296, t. 1^{er} du suppl.

L'auteur insiste sur les rapports entre la matrice et les seins. Déjà, pendant la grossesse, les seins augmentent de volume en vue de leur fonction ultérieure pour suppléer la matrice dans la nutrition de l'enfant. Ces rapports sont tellement vrais que l'affaissement des

seins au cours de la grossesse est le signe de l'avortement prochain.

Après l'accouchement, les seins agissent sur l'évacuation des lochies et l'affaissement de la matrice en faisant converger les efforts de l'économie vers les seins; en particulier la circulation de la matrice est détournée de la matrice, ce qui explique l'absence des règles pendant l'allaitement.

Ce changement du régime de la circulation est marqué par un frisson, qui suit de près l'accouchement. Le fait est d'ailleurs général, puisqu'on le retrouve dans toutes les affections fébriles. Par ailleurs, la présence de la fièvre dans les premiers jours de l'allaitement est presque constante, ce qui confirme encore cette hypothèse. Aussi les inconvénients de l'interruption de l'allaitement sont-ils nombreux. La circulation sanguine, qui était concentrée dans les seins, est obligée de se porter ailleurs, en particulier dans la matrice. Le rétablissement des règles enraye en général toute complication. Mais si la matrice ne se met pas à fonctionner pour détourner le sang des seins, les complications surviennent comme l'engorgement des seins, l'inflammation des différents organes, enfin l'hystérie.

Ainsi les femmes ont tout intérêt à allaiter leurs enfants, surtout que les affections comme le cancer, le squirre, la suppression des règles, ont pour cause l'arrêt de l'allaitement. Les inconvénients de l'arrêt de l'allaitement ne sont pas moindres chez le nourrisson. Il peut contracter les maladies de la nourrice.

Le lait du début n'est que du colostrum. Il sert à

purger l'enfant, dont l'intestin est rempli de méconium.

On fait en général subir à l'enfant un jeûne de 24-36 heures avant de le présenter au sein. C'est un tort et l'enfant en souffre d'autant plus qu'on a tendance à le nourrir trop abondamment par la suite et ce dérèglement n'est pas sans lui porter préjudice.

L'excrétion du lait se fait par l'allongement du mamelon et redressement des canaux galactophores. Aussi l'enfant tête plutôt en tirant sur le mamelon qu'en aspirant à la manière d'une pompe.

La tétée est parfois douloureuse en général elle s'accompagne de sensations voluptueuses.

Quels sont les obstacles à l'allaitement ?

Ils viennent soit de la mère, soit de l'enfant.

Mère. — Mauvaise conformation du mamelon, qu'il soit trop court ou trop dur. Cette malformation, particulière aux femmes des nations civilisées, est due aux compressions des vêtements. Comment prévoir si la femme pourra nourrir son enfant ?

1° Seront bonnes nourrices les femmes qui ont déjà allaité.

2° Celles qui avaient beaucoup de lait dans les suites de couches.

3° Celles dont le lait a coulé abondamment à la fin de la grossesse.

Dans les cas contraires, voilà ce qu'il faut faire :

Le cas courant est où le mamelon est court et dur. Il faut le ramollir avec une pommade à base d'huile d'amandes douces, ensuite appliquer des appareils

appelés suçoirs pour faire saillir le mamelon, enfin maintenir le mamelon et la région voisine dans une propreté rigoureuse. (Le suçoir est un appareil constitué par une bouteille, dont on a chassé l'air en la chauffant, et qu'on applique sur le mamelon.) Si, malgré ces précautions, l'enfant n'arrive pas à têter, on lui substituera des chiens nouveau-nés, en prenant des précautions pour qu'ils n'écorchent pas le sein avec leurs pattes. Pendant ce temps, on mettra l'enfant au biberon rempli de lait de vache ou de chèvre, en le coupant suivant sa consistance d'eau sucrée ou miellée.

Enfant. — 1° La présentation de la face prédispose aux luxations de la mâchoire; aussi faut-il la vérifier et la réduire.

2° Une autre cause est l'imperméabilité des narines qui oblige l'enfant à maintenir sa bouche constamment ouverte. Il faut déboucher les narines en y mettant de l'huile.

3° Parfois c'est la malformation de la langue qui est en cause : soit que la langue se trouve appliquée sur le palais, et il faut l'en détacher, soit que le filet soit trop court, et il faut le couper, en prenant la précaution de ne pas couper le vrai filet.

4° Les adhérences de la langue seront coupées avec les mêmes précautions que le filet.

Conduite à observer dans l'allaitement. — Il faut mettre l'enfant immédiatement au sein pour éviter le gonflement douloureux des seins. Il ne faut pas régler les enfants. Leur donner le sein quand ils le réclament,

même la nuit. En prenant peu à la fois, ils digèrent mieux.

La mère doit recevoir peu de visites. Elle se lèvera vers le cinquième jour pour s'asseoir dans une chaise. Sa chambre sera bien chauffée pour éviter le refroidissement. Sa nourriture sera abondante et légère, mais sans excès. Lorsqu'elle manque de lait, elle boira de la bière. Elle évitera les aliments épicés. Pour sevrer son enfant, elle donnera les tétées de moins en moins souvent pour les arrêter enfin. Elle choisira l'été pour cela. Il ne faut pas vêtir trop l'enfant, ni l'enfermer dans l'appartement. C'est le seul moyen de lui éviter des rhumes fréquents et de le rendre frileux. Lorsque l'enfant vient au monde, il faut le laver. Se servir pour cela d'eau froide et d'un peu de savon. Sa nourriture doit être suffisante. Lorsqu'il a des coliques, le faire changer de position et donner de l'eau de miel. Aérer souvent la chambre de l'enfant. Le laver deux fois par jour avec de l'eau froide. Le changer aussi souvent qu'il le faut. Ne pas le réveiller quand il dort. Diminuer les tétées pendant les poussées de dents. Ne sevrer que quand toutes les dents ont poussé.

Pour terminer, l'auteur prononce un réquisitoire sévère contre la mise en nourrice des enfants. D'après ses statistiques :

50 % des enfants mis en nourrice meurent.

25 % sont infirmes.

25 % seulement se portent bien.

Combien d'enfants mal soignés dès leur premier âge parce qu'en mains des nourrices, demeurent faibles,

de petite taille, exposés à toutes les maladies connues ? Et puis peut-on exiger d'une nourrice qu'elle s'occupe du nourrisson alors qu'elle doit s'occuper des travaux des champs et de sa maison ?

Par ailleurs le lait d'une nourrice ne convient qu'à un nourrisson d'un certain âge. Et combien de fois cette règle est-elle observée ? Les habitations de la campagne, malpropres, peu spacieuses, conviennent-elles à un nourrisson ? Même les meilleures nourrices pêchent par défaut d'intelligence et de savoir élever les enfants !

Toutes ces raisons réunies, les inconvénients qui résultent pour la mère et l'enfant, plaident en faveur de l'allaitement maternel, sans parler de l'amour de l'enfant qui s'attache à une autre personne.

SECONDE PARTIE

Nous donnons ici la liste complète de tous les articles médicaux parus dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Ils sont classés dans l'ordre alphabétique avec le nom de l'auteur à côté, ainsi que le numéro de la page et du volume. Nous donnons également une seconde liste où les mêmes articles sont classés d'après leurs auteurs.

Nous signalons que les auteurs signent les articles soit de leur propre nom, soit par une lettre de l'alphabet.

Ainsi, d'Aumont=d; Barteze : G; Bourguet : e; de Cahusac : B; Grunwald : g; Louis : Y; Malouin : M; Maret : m ou MM; Tarin : L; Vandenesse : N; Venel : b

Enfin, certains articles ne portent aucune signature. Il s'agit, dans ce cas, d'articles non originaux.

Tome 1

Abattement (Vandenesse) ..	10
Abcès (Louis)	15
Abdomen (Tarin)	16 17
Abstinence (Vandenesse) ..	44
Accouchement (Tarin)	81
Accroissement (Tarin)	87
Acide (Vandenesse)	99
Affection (Vandenesse)	158
Affliction (Vandenesse)	162
Age (Tarin)	171
Aigreur (Vandenesse)	198
Aliments (Vandenesse)	265
Aliment (Tarin)	269
Alimentaire (Tarin)	269
Alvéole (Tarin)	305
Anatomie (Tarin)	409—438
Anévrisme (Louis)	454—457
Angélique (Vandenesse)	459
Anthracose (Louis)	497
Anticipant (Vandenesse)	500
Apothicaire	539
Articulation (Tarin)	739
Assouplissement	773

Tome 2

Bain (Vandenesse)	18—21
Balai (Louis)	24
Bassin (Louis)	124
Bec de lièvre (Louis)	185
Bec de grue (Louis)	184
Bile (Tarin)	249—252
Bistouri (Tarin)	264
Borborigme (Vandenesse) ..	331
Boutonnière (Tarin) ...	385—386
Brayer (Louis)	406 407
Bronchotomie (Louis) ..	434—436
Bubonocèle (Louis)	454
Cachexie (Vandenesse) ..	504 505
Cachou (de Jaucourt)	509

Cancer (Louis)	587—589
Cannelé (Tarin)	599
Canule (Louis)	600
Carie (Louis)	684
Carnosité (Louis)	691 692
Caroncule (Tarin)	693
Carotide (Louis)	695
Cartilage (Tarin)	726
Castration (Louis)	755 756
Catalepsie (Vandenesse)	759
Cataleptique (Vandenesse) ..	765
Cataplasme (Vandenesse) ...	767
Cataracte (Louis)	770
Catarrhe (Vandenesse)	771
Catarthique (Vandenesse) ...	772
Catéthérisme (Louis)	776
Caverneux (Tarin)	786
Caustique (Venel)	786
Ceinture de vif argent (Van- denesse)	799
Cellulaire (Tarin)	807 808
Cémentation (Venel) ..	811 812
Cérat (Vandenesse)	833
Cerveau (Tarin)	865
Cervelet (Tarin)	865
Cervical (Tarin)	866
Cérumineuse (Tarin)	866
Césarienne (Louis)	867

Tome 3

Chancre (Louis)	122 123
Charbon (Louis)	195
Chaudépisse (Louis)	253
Chémosis (de Jaucourt)	283
Chiendent (Venel)	333
Chirurgie (de Jaucourt) ..	350—355
Chirurgicalien (Louis)	353—357
Cholagogue (Venel)	363
Choléra (de Jaucourt) ..	363—366
Cholédoque (Tarin)	366
Chyle (Tarin)	405

Chilification (de Jaucourt)		Courge (Venel)	391
.....	405—408	Crachat (Venel)	425—427
Chimie (Venel)	408—437	Crâne (de Jaucourt)	432 433
Cicatrice (de Jaucourt)	438—440	Crépitation (de Jaucourt)	454
Cigue (Venel)	449—451	Crise (Bordeu)	471—489
Clitoris (Tarin)	 538	Crudité (d'Aumont)	520 521
Coagulation (Venel)	554 555	Cristallin (Louis)	528
Coagulum (de Jaucourt)	555	Cure (d'Aumont)	573
Coccyx (de Jaucourt)	558	Cutanée (de Jaucourt)	582 583
Coeliaque (de Jaucourt)	591	Davier (Louis)	644
Coène (de Jaucourt)	591 592	Décrépitude (d'Aumont)	707
Cœur (de Senac)	592—602	Déglutition (d'Aumont)	753—755
Colchique (Venel)	613 614	Dégoût (d'Aumont)	756 757
Colique (de Jaucourt)	618—621	Déjection (d'Aumont)	770—773
Colon (de Jaucourt)	647	Délire (d'Aumont)	785—788
Commissure (de Jaucourt)	712	Démence (d'Aumont)	807 808
Compression (de Jaucourt)	776	Dentition (d'Aumont)	848 849
Compression du cerveau (de Jaucourt)	777	Dénudation (Louis)	849 850
Conduit urinaire (Tarin)	 843	Désudation (d'Aumont)	899
Condylome (Louis)	844	Diabète (d'Aumont)	926 927
Congestion (de Jaucourt)	867	Diaphragme (Tarin)	946
		Diarrhée (d'Aumont)	950—954
		Diastole (d'Aumont)	961
		Digestion (Louis)	999—1003
		Dissection (Tarin)	1046 1047
		Diurétique (Venel)	1085
Tome IV.			
Constipation (Venel)	60 61		
Consultation (d'Aumont)	109		
Contact (de Jaucourt)	109		
Contagion (Venel)	110		
Contrefissure (Louis)	133 134		
Contusion (Louis)	159 160		
Convalescence (de Jaucourt)	160		
Cor (Louis)	193		
Cornée (de Jaucourt)	250		
Corps étranger (de Jaucourt)	265 266		
Cosmétique (de Jaucourt)	291		
Cou (de Jaucourt)	317—319		
Coup (de Jaucourt)	336		
Coup de soleil (de Jaucourt)	337		
Coupure (de Jaucourt)	354		
		Tome V	
		Docteur en médecine (Vavrotte)	8 9
		Douche (Louis)	82
		Douleur (d'Aumont)	82—87
		Douv (Venel)	90—92
		Dracunculus (d'Aumont)	98 99
		Droit (Tarin)	114 115
		Duodenum (Tarin)	167 168
		Duremère (Tarin)	170 171
		Durillon (de Jaucourt)	173
		Duspepsie (de Jaucourt)	176
		Dysentérie (d'Aumont)	176
		Dyspnée (de Jaucourt)	177

Echauffement (Venel)	243	244
Elephantiasis (d'Aumont)	503	504
Embaumer (Louis)	553	554
Emmenagogue (d'Aumont)	570	
Emplâtre (Louis)	590—592	
Empyème (Louis)	599	600
Enfantement (de Jaoucourt)	664	665
Engourdissement (d'Aumont)	684	
Entéromie (Louis)	719	
Epidémie (d'Aumont)	788	789
Epiderme (de Jaoucourt)	789—791	
Epilepsie (Bourgélat)	794—798	
Erysipèle (Bourgélat)	903—906	
Esquinancie (d'Aumont)	976—998	
Tome VI		
Eternuement (d'Aumont)	48	49
Ether (Venel)	53	54
Etoile (Louis)		81
Etrier (Louis)		81
Exerèse (Louis)		252
Exfoliation (Louis)		252
Exophtalmie (de Jaoucourt)		270
Expectoration (d'Aumont)	287	288
Expectation (d'Aumont)	324	325
Extravasation (d'Aumont)		338
Extrémités du corps (d'Aumont)		339
Faculté (de Jaoucourt)	361—365	
Faculté apétitive (Bouillet)	365	
Farine (Venel)		413
Fausse couche (de Jaoucourt)	450	453
Femme en couche (de Jaoucourt)	479	481
Fermentation (d'Aumont)	518	526
Feteur (d'Aumont)	598	
Fiel (de Jaoucourt)		718

Fièvre (de Jaoucourt)	720—741
Fissuré (Louis)	821
Fistule (Bourgélat)	821—828
Fluxion (d'Aumont)	923 924

Tome VII

Fœtus (de Jaoucourt)	1	7
Foie (de Jaoucourt et d'Aumont)	28—38	
Folie (de Jaoucourt)		44
Follicule (Barthez)	46—48	
Fontanelle (de Jaoucourt)	105	
Forceps (Louis)	125—127	
Fracture (Louis)	266—269	
Friction (Louis)	306	307
Gale (Louis)		431
Ganglîon (Louis)		467
Gangrène (Louis)	467—472	
Génération (d'Aumont)	559—574	
Goute (Penchénier)	772—778	
Grossesse (d'Aumont)	957—966	

Tome VIII

Haut appareil (Louis)	68	69
Hémoptysie	115—117	
Hémitritée		114
Hémorragie	117—121	
Hémorragie en chirurgie (Louis)	121—124	
Hémorroïdal	124—128	
Hémorroïdes (Louis)	128	129
Hémvè (de Jaoucourt)		129
Hépatique	133—135	
Hépétite	136	137
Hépatomphale (Louis)		137
Héréditaire	156	157
Hermaphrodite (de Jaoucourt)	165—167	
Hernie (Louis)	175—179	
Héroïque		181
Hippocratique	211—214	

Hippos	219	Jambe (de Jaucourt)..	440	441
Hippuris	219	Jaunisse (Ménuret) ...	476—478	
Histoire des maladies	230	Idiopathique (Ménuret)	497	
Homme (Petit)	257—274	Idiosyncrasie	497	
Homme (Venel)	274	Jectigation	507	
Hongrie (mal de)	286	Jeûne	543	
Honteuses (de Jaucourt)	293	Jeunesse (mal de)	545	
Hoquet	295—298	Iliaque (Ménuret)	553	554
Huile de cade (de Jaucourt) ...	339	Imagination	563	564
Huitre (de Jaucourt) ..	343	Imperforation (Louis) ..	589	590
Humeur	349—351	Impuissance (Ménuret). ..	632—634	
Humide radical	352	Impurité	635	636
Humoriste	353	Incarnatif (Louis)	642	
Hydatide	359	Incarnation (Louis) ..	643	644
Hydrarghrose (Louis)	360	Incisif	649	650
Hydrentérocele (Louis) ..	368	Incision (Louis)	649	
Hydrocardie (Louis) ..	368	Incotenance	655	
Hydrocèle (Louis)	369	Incrassant (Venel) ..	656	657
Hydrocéphale	370	Indigestion (Venel)	677—679	
Hydropisie	376	Induration (de Jaucourt) ..	694	
Hydrophthalmie (Louis) ..	382	Infirmité (Venel)	708	
Hydrosarcocèle (Louis)	383	Infirmier (Durival)	707	
Hygiène	385—388	Inflammation (Ménuret) ..	709—727	
Hygrocirsocèle (Louis)	388	Inguinal (Louis)	746	
Hymen (de Jaucourt) .	392	Injecté (Louis)	746—751	
Hypercrisie	406	Inoculation (Tronchin) ..	755	771
Hypersarcose (Louis) .	406	Insomnie (de Jaucourt) ..	791	792
Hypocondre	408	Intempérance (Venel)	806	
Hypophasie	411	Intercostal	813	
Hypophore (Louis)	411	Intestin	841	
Hypophtalmion	411	Intestinale (fièvre) (de Jau-		
Hypopyon (Louis)	411	court)	842	
Hyposphagma	412	Joubarbe	884	
Hypostrophe	413	Ipecacuanha (Venel) ..	900	901
Hypothénar	417			
Hystérique	420	Tome IX		
Hystérocele (Louis)	420	Juridiction du chirurgien		
Hystérotomie	431	du Roy	73	74
Jactatoin	436	Jusquame (Venel)	85	
Jayet (Venel)	436	Kermès (Venel)	121—123	
Jalap (Venel)	430—438	Labyrinthe	149	

Lacrymal	166
Lacté	170 171
Lacune	171
Lagophthalmie (Louis)	174
Laine (Venel)	184
Lait (Venel)	199—211
Lait virginal (Venel)	211
Lait (maladie) (Venel)	211 212
Langue (de Jaucourt) ..	247—249
Lapin (Venel)	285
Laqs (Louis)	288 289
Larme (de Jaucourt)	295
Larynx	297 298
Laudanum (Venel)	310
Laurier rose	320
Laxité (de Jaucourt)	327
Lentille (Venel)	386
Lèpre (Malouin)	393—305
Lethargie (Ménuret) ..	404 405
Leucophlegmatie (Malouin)	436 437
Lèvre (de Jaucourt)	448
Lien (Louis)	490
Lientérie (Malouin)	490
Ligament (de Jaucourt) ..	514
Ligature (Louis)	517—519
Limaçon (Venel)	535 536
Limer (Louis)	539
Lin (de Jaucourt)	552
ipurie (de Jaucourt)	562
Liqueur (Venel)	566
Luette (Louis)	716 717
Lymphatique	775
Main (de Jaucourt)	874
Maitre de chirurgie (Louis)	902—905
Mal	919
Mal de dents	920
Maladie (Ménuret)	929—940
Malignité (de Jaucourt)	946
Maligne (fièvre) (de Jau-	

court)	946
--------------	-----

Tome X

Mamelon (de Jaucourt) .	5	6
Mamelle (de Jaucourt) ..	1—5	
Mandragore	14	15
Manie (Ménuret)	31—34	
Marasme	67—69	
Marjolaine (Venel)	128	
Marube blanc (de Jaucourt)	148	
Matrice (Maret)	200—205	
Mechoacan (Venel) ...	227	228
Médecine (de Jaucourt)	260—276	
Médecins anciens (de Jau-		
court)	276—292	
Médiastin	293	
Médicament (Venel)	295—297	
Mélancolie	307—311	
Membrane	324	325
Menstue (de Jaucourt) ..	337—342	
Menstuelle (Venel)	342	343
Mercure (Venel)	373—376	
Mercuriale (de Jaucourt)	378	
Mésentère	396	
Métastase (Maret)	441	442
Miasme (Maret)	484	485
Migraine (Maret)	498	499
Minérales (eaux)	534	
Moelle	604—606	
Molaire (de Jaucourt)	625	
Mort (Maret)	719—727	
Morve	737	
Muscle	884	

Tome XI

Narcotique	23—25
Narines internes	27
Nasal (Tarin)	31
Nausées (de Jaucourt)	61
Néphrotomie (Louis)	98
Nez (de Jaucourt)	126 127

Pharmacopole (de Jaucourt)	492
Phlébotomie	517
Phlegmon (Louis)	518 519
Phlyctène (Louis)	521
Phtiriase	531
Phtisie	532—534
Physiologie	537 538
Pierre divine (Venel)	579
Puqûre (Louis)	651 652
Pituitaire	664
Pituite	663
Pivoine (Venel)	666
Plaie (Louis)	681—685
Plantaire	711
Plethore	760—762
Pleurésie	763 764
Pneumatocèle (Louis)	808
Polype (Maret)	947—950
Polype en chirurgie (Louis)	951—953

Tome XIII

Pouls (Maret)	205—240
Poumon (de Jaucourt)	240
Poumon (maladies) (de Jaucourt)	242
Prépuce (de Jaucourt)	306
Prognostic (Maret)	429
Pronation	449
Prostate (de Jaucourt)	501
Ptérygion (Louis)	540
Ptisane (de Jaucourt)	547 548
Puberté (de Jaucourt)	549
Pubils (de Jaucourt)	550
Pulsilage (Maret)	567
Pulsinantie	568
Purgatif (Venel)	576—579
Purulent (Louis)	584
Pus (Louis)	584
Putride (Louis)	589
Pylore (de Jaucourt)	593

Tome XIV

Régime	16
Réglisse (Venel)	32
Reins (de Jaucourt)	45—47
Reins (maladies) (de Jaucourt)	47
Rélâchement (de Jaucourt)	52
Rénitence (Louis)	109
Rénoncule (Venel)	115
Répercussif (Louis)	130 131
Résolution (Louis)	181
Respiration (Maret)	181—186
resserment	186
Rétention d'urines (Louis)	200—202
Rétine (de Jaucourt)	204 205
Rachitis (Louis)	241 242
Rhumatisme	263 264
Rhume (de Jaucourt)	265 266
Rytme	268
Ride (de Jaucourt)	285 286
Rire (de Jaucourt)	298—300
Rire sardonique (Maret)	300 301
Rotule (de Jaucourt)	383
Rotule (fracture) (Louis)	384
Rougeole (de Jaucourt)	404
Rue (Venel)	430
Rugine (Louis)	432
Rumination	435 436
Rupture (Louis)	438 439
Saignée (Louis)	501—516
Salep (Venel)	540
Salivation (de Jaucourt)	571 572
Salive (de Jaucourt)	572—574
Sang	611—615
Sanguification	624
Sapotille (Venel)	639
Sarcome (Louis)	648
Satyriasis (Maret)	703 704
Saveur (de Jaucourt)	708—710
Sciaticque (Maret)	781—784

Scorbut	802—804
Secret (Fouquet)	871—876
Secrétion (Fouquet)	884
Secrétion (Fouquet)	871—876
Sédatif	884
Sédiment	884
Sémiologie	937 938

Tome XV

Sens (de Jaucourt)	31—34
Sensibilité (Fouquet)	38 52
Serein (Venel)	81
Seringue (Louis)	97 98
Sérosité (Louis)	106
Squirrel (Louis)	236
Smegma (de Jaucourt)	239
Sommeil (de Jaucourt)	431
Spécifique (de Jaucourt) 444—446	
Spéculum (Louis)	448 449
Spermatocèle (Louis)	450
Sphincter (de Jaucourt)	459
Spina ventosa (Louis)	462
Splénique	479
Squelette (de Jaucourt) 482 483	
Staphylome (Louis)	493
Sternutation (de Jauc.) 516 517	
Sternutoire (Venel)	517
Strangulaire	539
Styptique (de Jaucourt)	538
Sueur (Maret)	627—633
Suffocation (de Jauc.) 635 636	
Suppositoire (de Jaucourt) ..	658
Suppression des écoulements (Maret)	678
Suppuration (Louis)	682
Surdité	686
Suture (de Jaucourt)	706
Suture (Louis)	708

Tome XVI

Teigne	7
--------------	---

Ténacité (de Jaucourt)	122
Tendon d'Achille (de Jaucourt)	129
Testicule (de Jaucourt)	197
Thermales (eaux)	267 268
Thyroïdienne (glande) (de Jaucourt)	310
Tonique (Venel)	407
Trachée (Louis)	505
Transfusion (Maret)	547—553
Transpiration	558 559
Transplantation (Maret)	559
Tubercule (Maret)	734
Tumeur (Louis)	743 744
Tympanite	777
Vaisseau sanguin (de Jaucourt)	800—802
Varicé (de Jaucourt)	846
Varicelle (Louis)	847
Veine	875

Tome 17

Vénériennes (maladies)	1-2
Ventouse (Fouquet)	29 30
Venticules (maladies) (de Jaucourt)	31
Ventiloque	33
Vers intestinaux (de J.) 43—45	
Verge (amputation) (Louis) ..	63
Vérole (petite) (Sanchez) 79—84	
Verrue (de Jaucourt) ..	157 158
Vertige (Maret)	173—176
Vésicatoire (Fouquet) ..	191—204
Vessie (de Jaucourt) ..	206—210
Vinaigre (Venel)	203
Visages (malad.) (de J.) 333—337	
Ulcère (Louis)	373
Voix (de Jaucourt)	434
Vomissement (Venel) ..	464—468
Urèthre (de Jaucourt)	494
Urines (Maret)	499—513

Utérus (de Jaucourt) ..	557	558
Yvresse (Maret)	679	683

1^{er} tome du supplément :

Absorption (Haller)	63
Abstinence (Lafosse) ..	65 66
Accouchement (Haller) ..	121—123
Accroissement (Haller) ..	125—136
Ache (Lafosse)	143—201
Age (Lafosse)	198—201
Albumineux (Haller)	255
Allaitement (Grunwald) ..	287—296
Allantoïde (Haller)	296 297
Altérant (Lafosse)	324 325
Anastomose (Haller) ...	391—393
Amnios (Haller)	367 368
Anatomie (Haller)	393—414
Angélique (Lafosse)	426
Animal (Haller)	434
Animation (Lafosse)	438
Anire d'Higmore (Haller) ..	439
Anus artificielle (Houin)	474
Aorte (Haller)	479
Aphrodisiaque	485
Apophlegmatique (Lafosse) ..	484
Apoplexie (Le Preux Andry) ..	485
Artère (Haller)	602 603
Aryténoides (Haller)	603
Artichaut (Lafosse)	604
Astringent (Lafosse)	661
Ascite	628
Atonie de la matrice (Maret) ..	679 680
Atrophie	680
Avortement (Lafosse) ..	715—719
Bain (Maret)	752—758
Basilique (Haller)	823
Bassin (Haller)	825 826
Bile (C. de Gassicourt) ..	891 893
Biliaire (Haller)	893 894

2^e tome du supplément :

Bouche (Haller)	33
Bouillie	34
Brachile (artère) (Haller)...	49
Calleux (Haller)	140—142
Canal (Haller)	184
Caractère (Grunwald)	229
Chaise chirurgicale (Arnaud) ..	303—309
Chaleur animal (Haller) ..	309 310
Chorion (Haller)	407
Circulation (Haller)	432
Cochemar	479—481
Cœur (Haller)	491—496
Commotion (Chabrol) ..	528—530
Convulsion	587 589
Corticale (Haller)	619
Crurale (artère) (Hall.) ..	657—662
Cuivre	665
Dépôt laiteux (Maret) ..	698—702
Diaphragme (Haller) ..	713—717
Diastole (Haller)	717 718
Dididyme (Haller)	818
Epigastrique (région) (H.)..	819
Epiglote	819
Equitation	848—850
Erection (Haller)	853—855
Estomac (Haller)	873—877

3^e tome du supplément :

Femme (Haller)	10 11
Fœtus (Haller)	64—73
Foie (Haller)	74—81
Follicule (Haller)	81—83
Gélatineux (Haller)	194
Génération (Haller)	196—198
Glande (Haller)	233 236
Goût (Haller)	246 247
Graisse (Haller)	249 250
Grossesse (Haller)	269 270
Grossesse (Lafosse)	270—273

Hermaphrodite	359	360	Economie animale (H.)	104	105
Hermaphrodite (Lafosse) ..	360	360	Œil (Haller)	106	116
Hippocratismes (Haller)	427	428	Œuf (Haller)	120	123
Hypogastrique (Hall.) .	483	487	Opération césarienne (Lafos-		
Hypogastrocèle	487	487	se)	162	164
Jeux de nature (Hall.)	551	558	Oreille (Haller)	175	185
Infanticide (Lafosse) ...	592	599	Ossification (Haller) ..	193	197
Inflammation (Haller) .	599	601	Ouïe (Haller)	209	211
Injection (Haller)	601	602	Ouraque (Haller)	211	212
Inoculation (Lafosse) ..	602	606	Peau (Haller)	263	264
Inoculation	606	606	Péritoine (Haller)	301	302
Intercoastal (Haller) ...	624	627	Peste	311	312
Irritabilité (Haller) ..	663	665	Placenta (Haller)	387	388
Lacrymal (Haller)	695	696	Prostate (Haller)	541	542
Langue (Haller)	703	704	Redresseur	592	
Larynx (Haller)	707	710	Reins (Haller)	598	603
Ligament (Haller)	744	744	Respiration (Haller) ...	613	623
Lombaire (artère) (H.).	771	772	Respiration (Haller) ..	613	623
Luette (Haller)	810	811	Rétine (abbé Fontana) .	624	639
Lymphatique (Haller) .	817	819	Saphylétome (Arnaud) .	734	735
Lymphé (Haller)	819	819	Sagou (Malouin)	692	
Mastication (Haller) ...	860	863	Sensibilité (Haller) ..	776	779
Matrice (Haller)	864	868	Sang (Haller)	820	732
Médecine légale (Laf.)..	876	890	Sommeil (Haller)	806	810
Médiastin (Haller)	890	891	Sphincter anal (Haller)....	823	
Menstrue (Maret)	898	900	Suc moelleux (de Troja)	836	838
Moelle (Haller)	941	947	Succsion (Haller)	838	840
Mesentère (Haller)	908	910	Sueur (Haller)	842	
Monstre (Lafosse)	955	956	Suffocation (Lafosse) ..	842	843
Muscle (Haller)	977	982	Suspension (Lafosse) ..	850	857
4 ^e tome du supplément :			Testicule (Haller)	934	936
Narire (Haller)	12	14	Tibia (Le Troja)	941	947
Nerf (Haller)	26	31			
Névrologie (Haller) ..	36	43	Tome 2 du supplément :		
Noyés (Lafosse)	64	70	Chaise chirur. (Arnaud)	303	309
Nutrition (Haller)	72	75	Tome 4 du supplément :		
Oblique (Haller)	76	77	Saphylétome (Arnaud) .	734	735
Oblique (Haller)	76	77			
Odorat (Haller)	100	104			

Aumont (d')

Consultation, t. 4.....	109
Crudité »	520 521
Cure »	573
Décrépitude »	707
Déglutination »	753—755
Dégoût »	756 757
Dentition »	848 849
Déjection »	770—773
Démence »	807 808
Délire »	785—788
Désudation »	899
Diabète »	926 927
Diarrhée »	950 954
Diastole »	961
Douleur t. »	82—87
Dracunculus »	98 99
Dysentérie »	176
Eléphantiasis »	503 504
Emménagogue »	570
Engourdissement »	684
Epidémie »	788 789
Esquinancie »	976—998
Eternuement t. 6	48 49
Expectoration »	287 288
Expectation »	321—324
Extase »	324 325
Extravasation »	338
Extrémités du corps.. »	339
Fermentation »	518—526
Feteur »	598
Fluxion »	923 924
Foie t. 7	28—38
Génération »	559—574
Grossesse »	957—966

Barthez

Follicule, t. 7	46—48
-----------------------	-------

Bordeu

Crise, t. 4	471—489
-------------------	---------

Bouillet

Faculté apéritive, t. 4.....	363
------------------------------	-----

Bourgélate = e

Epilepsie t. 5	794
Erysipèle »	903—906
Fistule, t. 6	821—828

Cadet de Gassicourt

Bile (suppl.) t. 1	891—893
--------------------------	---------

de Cahussac = B

Lièvre, t. 9.....	501 502
-------------------	---------

Chabrol

Commotion, t. 2 du sup.	528—530
-------------------------	---------

Durival

Infirmer, t. 8	707
----------------------	-----

Fontana (abbé)

Rétine, t. 4 du suppl. ..	624—639
---------------------------	---------

Fouquet

Secrétion, t. 14	871—876
Sensibilité, t. 15	38—52
Ventouse, t. 17	29 30
Vésicatoire, t. 17	191—204

Grunwald = g

Allaitement, t. 1 du sup.	287—296
Caractère, t. 2 du suppl.....	229

Haller

Optique, t. 9	517
---------------------	-----

Tome 1 du supplément

Absorption	63
Accouchement	121—123
Accroissement	125—136
Albumineux	255
Allantoïde	296 297
Amnios	367 368
Anastomose	391—393

Anatomie	393—414
Animal	434
Anire d'Higmore	439
Aorte	479
Artère	602 603
Aryténoïde	603
Basilique	823
Bassin	825 826
Biliaire	893 894
Bouche	33

Tome 2 du supplément

Brachiale (artère)	49
Calleux	140—142
Canal	184
Chaleur animale	309—315
Chorion	407
Circulation	432
Cœur	491—496
Corticale	619
Crurale (artère)	657—662
Diaphragme	713—717
Diastole	717 718
Epididyme	818
Epigastrique (région)	819
Erection	853—855
Estomac	873—877

Tome 3 du supplément

Femme	10 11
Fœtus	64—73
Foie	74—81
Follicule	81—83
Gélatineux	194
Génération	196—198

Tome 3 dusupplément

Glande	233—236
Goût	246 247
Graisse	249 250
Grossesse	269 270
Hippocratisme	427 428

Hypogastrique	483—487
Jeux de nature	551—558
Inflammation	599—601
Injection	601 602
Intercostal	624—627
Irritabilité	663—665
Lacrymal	695 696
Langue	703 704
Larynx	707—710
Ligament	744
Lombaire (artère)	771 772
Luette	810 811
Lymphatique	817—819
Lymphé	819
Mastication	860—863
Matrice	864—868
Médiastin	890 891
Mésentère	908—910
Moelle	941—947
Muscle	977—982
Narire	12—14

Tome 4 du supplément

Nerf	26—31
Névologie	36—43
Nutrition	72—75
Oblique	76 77
Odorat	100—104
Œconomie animale ...	104 105
Œil	106—116
Œuf	120—123
Oreille	175—181
Ossification	193—197
Ouïe	209—211
Ouraque	211 212
Peau	263 264
Péritoire	301 302
Placenta	387 388
Prostate	541 542
Reins	598—603
Respiration	613—623

Sang	720—732
Sensibilité	776—779
Sommeil	806—810
Sphincter anal	823
Succion	938—940
Sueur	842
Testicule	934—936

Houin

Anus artificiel t. 1 sup. .	474—479
<i>de Jaucourt = d. J.</i>	
Cachou, t. 2	509

Tome 2

Chémosis	283
Chirurgie	350—355
Choléra	363—366
Chylification	405—408
Cicatrice	438—440
Coagulum	555
Coccyx	558
Coeliaque	591
Coëne	591 592
Colique	618—621
Colon	647
Commissure	712
Compression	776
Compression du cerveau...	777
Congestion	867
Contact	109
Convalescence	160

Tome 4

Cornée	250
Corps étranger	265 266
Cosmétique	291
Cou	317—319
Coup	336
Coup de soleil	337
Coupure	354
Crâne	432 433

Crépitation	454
Cutanée	582 583
Durillon	t. 5 173
Dysepsie	» 176
Dyspnée	» 177
Enfantement	664 665
Epiderme	» 789—791
Exophtalmie	t. 6 270
Faculté	» 361—363
Fausse-couche	» 350—353
Femme en couche ..	» 479—481
Fiel	» 718
Fièvre	» 720—741
Fœtus	t. 7 1-7
Foie	» 28—38
Folie	» 44
Fontanelle	» 105
Hémvé	t. 8 129
Hermaphrodite	» 165—167
Honteuses	» 293
Huile de cade	» 339
Huitre	» 343 344
Hymen	» 392 393
Jambe	» 440 441
Induration	» 694
Insomnie	» 791 792
Intestinale (fièvre) ...	» 842
Langue	t. 9 247—254
Langue de cerf	» 271
Larme	» 295
Laxité	» 327
Lèvre	» 448
Ligament	» 514
Lin	» 552
Main	» 552
Malignité	» 946
Maligne (fièvre)	» 946
Mamelle	t. 10 1-5
Mamelon	» 5-6
Marube blanc	» 148
Médecine	» 260—276

Médecins anciens . . . »	276—292	Pylore »	593
Menstrues »	337—342	Reins t. 14	45—47
Mercuriale »	378	Reins (maladies) . . »	47
Molaire »	625	Rélâchement »	52
Nausée t. 11	61	Rétine »	204 205
Nez »	126 127	Rhume »	265 266
Obstruction »	327 328	Ride »	285 286
Odorat »	355—358	Rire »	298—300
Œil »	385—389	Rotule »	383
Ombilicale »	459	Rougeole »	404
Ophthalmie »	503	Salivation »	571 572
Oreille »	612 619	Salive »	574
Orthopnée »	671	Saveur »	708—710
Ortie »	673	Secret »	842
Ouïe »	702—706	Sens — t. 15	31—34
Ouïe (sémiotique) . . »	708	Smegma »	239
Pâleur »	782	Sommeil »	333 334
Palpitation »	803	Sptcifique »	444—446
Pancréas »	812	Sphincter »	459
Pancréatique (suc) . . »	813	Squelette »	482 483
Pancréatique (canal) »	813	Sternutation »	516 517
Pariétal »	943	Styptique »	558
Paupière t. 12	205 206	Suffocation »	635 636
Paupière (maladies) »	206	Suppositoire »	658
Peau (pores) »	215	Suture »	706
Peau des nègres . . . »	215	Sympatie »	736—740
Périapte »	355	Symptome »	742
Péritoine »	381 382	Tabardière »	791
Peste »	452—458	Tact »	819—922
Pharynx (maladies). »	490	Tambour (membrane) »	876
Pharmacopole »	492	Ténacité t. 16	122
Phlegmatique »	519	Tendon d'Achille . . »	129
Pituitaire »	664	Testicule »	197
Pituite »	663	Thyroïdienne (glande) »	310
Poumon t. 13	240	Vaisseau (sanguin) . . »	800—802
Poumon (maladies). »	242	Varice »	846
Prépuce »	306	Ventricule (malad.) t. 17	31
Prostate »	501	Vers intestinaux . . . »	43—45
Ptisane »	547 548	Verrue »	157 158
Puberté »	549		
Pubis »	550		

Vessie (maladies) ... »	206—210
Visage (maladie) »	335—337
Voix	434
Urètre	499
Uterus	557 558

Lafosse

Tome du supplément

Abstinence	65 66
Ache	143
Age	198—201
Altérant	324 325
Angélique	426
Animation	438
Antidote	452
Artichaut	604
Astringent	661
Avortement	715—719

Tome 3 du supplément

Grossesse	270—273
Hermaphrodite	359 360
Infanticide	592—599
Inoculation	602—606
Médecine légale	876—890
Monstre	955 956

Tome 4 du supplément

Noyés	64—70
Opération césarienne .	162—164
Suffocation	842 843
Suspension	850—857

Lavirotte

Docteur en médec. t. 5	8 9
------------------------	-----

Le Preux Andry

Tome 1 du supplément

Apoplexie	485
-----------------	-----

Louis=Y.

Absès	t. 1 15
-------	---------

Anévrysme	» 454—457
Anthraxose	» 497
Balai	t. 2 24
Bassin	» 124
Bec de lièvre	» 185
Bec de grue	» 184
Brayer	» 406 407
Bronchotomie	» 434—436
Bubonocèle	» 454
Cancer	» 587—589
Canule	» 600
Carie	» 684
Carnosité	» 691 692
Carotide	» 695
Castration	» 755 756
Cataracte	» 770
Cathétérisme	» 776
Césarienne	» 867
Chancre	t. 3 123
Charbon	» 195
Chaude pisse	» 253
Chirurgien	» 355—357
Condylome	» 844 845
Contrefissure	t. 4 133
Contusion	» 159
Cor	» 193
Cristallin	» 528
Davier	» 644
Dénudation	» 849
Digestion	» 999
Douche	t. 5 82
Embaumer	» 553 554
Emplâtre	» 590—592
Empyème	» 599 600
Entérotomie	» 719
Etoile	t. 6 67
Etrier	» 81
Exérèse	» 252
Exfoliation	» 252
Fissure	» 821
Forceps	t. 7 125—127

Friction	»	306	307	Œil des animaux ... »	403
Gale	»		431	Œsophagotomie ... »	403
Ganglion	»		467	Opérateur	496
Gangrène	»	467—472		Opération	497
Haut appareil	t. 8	68	69	Oreille (maladies) .. »	619
Hémorragie en chir. »		121—124		Oreillon	623
Hémorroïdes	»		128	Panaris	808
Hépatomphale	»		137	Pansement	824
Hernie	»	175—179		Parotides	t. 12
Hydrargyrose	»		360	Pessaires	451
Hydrentérocele	»		368	Pharyngotome	490
Hydrobèle	»		368	Phlegmon	518
Hydrocele	»	369	370	Phlyctène	521
Hydrocardie	»	368	369	Piqûre	651—662
Hydrophtalmie	»	382	383	Plaie	681—685
Hydrosarcocèle	»		383	Pneumatocèle	808
Hygrocirsocèle	»		388	Polype en chirurgie. »	951—953
Hypersarcose	»		406	Ptérygion	t. 13
Hypophore	»		411	Purulent	584
Hypopyon	»		411	Pus	584
Hystérocele	»		420	Putride	589
Imperforation	»	589	590	Rénitence	t. 14
Incarnatif	»		642	Répecussif	130
Incarnation	»	643	644	Résolution	181
Incision	»		649	Rétention d'urines . »	200—202
Inguinal	»		746	Rachitis	241
Injecter	»	746—751		Rotule (fracture) ... »	384
Lagophtalmie	t. 9		174	Rugine	432
Laqs	»	288	289	Saignée	501—516
Lien	»		490	Rupture	438
Ligature	»	517—519		Sarcome	648
Lime	»	517—519		Séringue	t. 15
Luette (maladies) .. »		716	717	Sérosité	97
Maître de chirurgie . »		902—905		Squirre	106
Nephrotomie	»		98	Spéculum	236
Noctambule	»		183	Spermatocele	448
Nodus	»		329	Spina ventosa	450
Obturateur	»		351	Staphylome	462
Odontalgie	»		352	Suppuration	493
Odontotechnie	»		385	Suture	682
Œdème	»	389—391		Synovie	708
					761
					762

Tact (guér. par le) . . . »	822
Taille »	847
Trachée t. 16	505
Tumeur » 743	744
Varicocèle »	847
Verge (amputation) t. 17	63
Ulcère »	373

Malouin=M.

Lèpre t. 9	393—395
Leucophlegmatie ... »	436 437
Lienterie »	490

Tome 4 du supplément

Sagou	692
-----------------	-----

Maret=m

Tome 1 du supplément

Atonie de la matrice	679
--------------------------------	-----

Tome 3 du supplément

Menstrue	898—900
--------------------	---------

Tome 2 du supplément

Dépôt laiteux	698—702
Matrice t. 10	200—205
Métastase »	441 442
Miasme »	484 485
Migraine »	498 499
Mort »	719—727
Observateur t. 11	310—313
Observation »	313—323
CEconomie animale . . . »	360—366
Oreilles (sémiotique) »	620
Paralysie »	916 916
Paraphrénésie »	921 922
Paroxysme t. 12	79 80
Peau (maladies) »	217—219
Peau (sémiotique) . . . »	219 220
Pédiluve »	237 238
Polype »	947—950
Pouls t. 13	205 240
Prognostic »	429

Pulsillage »	567
Respiration t. 14	181—186
Rire sardonique »	383
Satyriasis »	703 704
Sciatique »	781—784
Sueur t. 15	627 633
Suppression des	
écoulements »	678
Transfusion t. 16	547—553
Transplantation »	559
Tubercule »	734
Vertige t. 17	173 176
Urines »	499—513
Yvresse »	679—683

Ménuret

Jaunisse t. 8	476—478
Idiopatique »	497
Iliaque (passion) »	553 554
Impuissance »	632—634
Inflammation »	709—727
Langue t. 9	427—429
Léthargie »	404 405
Maladies »	929
Manie t. 10	31—34

Morand

Doradille	t. 5 52 53
---------------------	------------

Penchénier

Goutte	t. 7 772 778
------------------	--------------

Petit

Homme	t. 8 257 274
-----------------	--------------

Sanchez

Vérole	t. 17 79 84
------------------	-------------

de Sénac

Cœur	t. 3 592 602
----------------	--------------

Tarin=L.

Abdomen	t. 1 16 17
Accouchement »	81

Accroissement	»	87	Affliction	»	162
Age	»	171	Aigreur	»	198
Aliment	»	269	Aliments	»	265
Alvéole	»	305	Angélique	»	459
Anatomie	»	409	Anticipant	»	500
Articulation	»	739	Bain	t. 2	18—21
Bile	t. 2	252	Borborygme	»	331
Bistouri	»	264	Cachexie	»	504
Boutonnière	»	385	Cataleptique	»	765
Caroncule	»	693	Cataplasme	»	767
Cartilage	»	726	Catarrhe	»	771
Caverneux	»	786	Catartique	»	772
Cellulaire	»	807	Ceinture de vif arg. »	»	799
Cervical	»	866	Cérat	»	833
Cerumineuse	»	866	<i>Venel=b</i>		
Cerveau	»	865	Appropriation	t. 1	492
Cervelet	»	865	Caustique	t. 2	786
Cholédoque	t. 3	366	Cementation	»	811
Chyle	»	405	Chiendent	t. 3	333
Clitoris	»	538	Cholagogue	»	363
Conduit urinaire ..	»	843	Chimie	»	408—437
Diaphragme	t. 4	946	Cigue	»	449—451
Dissection	»	1046	Coagulation	»	554
Droit	t. 5	114	Colchique	»	613
Duodénum	»	167	Constipation	t. 4	60
Duremère	»	170	Contagion	»	110
Nasal	t. 9	31	Courge	»	391
Nourricier	»	261	Crachat	»	425—427
<i>de Troja</i>			Diurétique	»	1085
Tome 4 du supplément			Doux	t. 5	90—92
Suc moelleux	836—838		Echauffement	»	243
Tibia	941—947		Ether	t. 6	53
<i>Tronchin</i>			Farine	»	413
Inoculation	t. 8	755	Hépatique	t. 8	135
<i>Vandenesse=N.</i>			Homme	»	274
Abattement	t. 1.	10	Jayet	»	436
Abstinence	»	44	Jalap	»	437
Acide	»	99	Incrassant	»	656
Affection	»	158	Indigestion	»	677—699
			Infirmité	»	708
			Intempérance	»	806

Ipecacuanha	»	900	901	Onguent	»	482
Jusquiame	t. 9		85	Ostéocolle	»	691
Kermès	»	121—123		Pierre divine	t. 12	579
Laine	»		184	Pierre médicament. »		579
Lait	»	199—211		Pivoine	»	666
Lait virginal	»		211	Plansain	»	710
Lapin	»		285	Purgatif	t. 13	576—579
Laudanum	»		310	Réglisse	t. 14	32
Lentille	»		386	Rénoncule	»	115
Limaçon	»	535	536	Rue	»	430
Liqueur	»		566	Jalep	»	540
Luce (eau de)	»		711	Capotille	»	639
Marjolaine	t. 10		128	Scorsinère	»	810
Méchoacan	»	227	228	Serein	t. 15	81
Médicament	»	295—297		Sternutoire	»	517
Menstruelle	»	342—343		Syrop	»	744—776
Mercure	»	374—376		Tonique	t. 16	407
Oignon	t. 11		432	Vinaigre	t. 17	303
				Vomissement	»	463—468

CONCLUSION

Nous proposons dans notre travail d'attirer l'attention sur l'état de la médecine au XVIII^e siècle, jugé non pas sur les œuvres classiques de l'époque, mais d'après les articles parus dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. En effet, les articles les plus importants émanent de simples médecins praticiens n'occupant aucune place à la Faculté. Souvent ils ne sont pas orthodoxes et ne cachent pas leurs idées. Ils exposent des théories originales et les défendent en s'appuyant sur l'observation et la statistique. Certains s'élèvent même contre l'enseignement fait à la Faculté. L'esprit révolutionnaire de l'époque semble envahir également les médecins contre les idées en cours.

Nous avons fait une place spéciale à l'article de Bordeu sur la crise, parce qu'il dépasse les cadres d'un article purement médical.

L'auteur passe d'abord en revue les différentes théories sur la crise soutenues depuis la haute antiquité. Après chaque exposé, il donne une courte critique. Il termine son article par une conclusion d'ordre général en prononçant un réquisitoire sévère contre ceux qui n'apportent aucune preuve à l'appui de leurs hypothèses

et conseille l'observation comme méthode de travail en médecine et comme condition première de tout progrès.

Son scepticisme envers le traitement des maladies infectieuses nous révèle un praticien qui sait distinguer l'évolution spontanée des maladies et les troubles apportés par un traitement intempestif.

Il s'élève contre l'enseignement fait à la Faculté, qu'il considère comme littéraire et rhétorique et sans aucun rapport avec la réalité. Il préconise l'union de tous les médecins praticiens pour se communiquer les observations des malades et en tirer les conclusions favorables au développement de l'art médical.

L'article de Grunwald sur l'allaitement est surtout intéressant du point de vue social. L'auteur y prononce un réquisitoire sévère contre les mères qui confient leurs enfants aux nourrices sans se préoccuper de l'état de santé physique et moral de ces nourrices. Il apporte comme preuve de sa thèse des statistiques.

Les articles sur le cancer et la goutte nous donnent une description clinique de ces maladies. Ces descriptions laissent à désirer, surtout en ce qui concerne le cancer. L'auteur distingue cependant des tumeurs, qui réagissent au mercure, d'autres, qui sont bénignes, d'autres, enfin, dont l'évolution est fatale. Cette distinction, quoique grossière, montre un clinicien qui observe son malade. Nous devons également tenir compte de l'ignorance complète du laboratoire dans le diagnostic des maladies.

Le nombre des articles parus dans l'*Encyclopédie* est considérable, comme on peut le juger d'après notre

liste qui constitue la seconde partie de notre thèse. Les cinq articles, que nous avons choisis à titre d'exemple, ne peuvent donner une idée générale sur la valeur des autres articles, surtout que tous les articles n'ont pas la même valeur. Aussi avons-nous donné la liste complète de tous les articles médicaux. Nous les avons classé dans l'ordre alphabétique avec indication, à côté de l'auteur, de la page et du volume. D'autre part, nous avons classé ces articles d'après leurs auteurs. On pourra juger de l'importance de chaque article d'après le nombre de pages qu'il occupe. Cette partie, purement documentaire, doit faciliter le travail de ceux qui voudront s'intéresser à cette question.

Vu : Le Doyen,
G. ROUSSY.

Vu : Le Président de la Thèse,
LAIGNEL-LAVASTINE.

Vu et permis d'imprimer
Le Recteur de l'Académie de Paris
Pour le Recteur, Inspecteur de l'Académie
J. PERRON.

